

Perception et pratiques des mesures barrières avant la pandémie de Grippe A (H1N1)

Arnaud Gautier, *INPES*

(Arnaud.GAUTIER@inpes.sante.fr)

Introduction

Après l'apparition de foyers de grippe aviaire en Asie du Sud-Est, la France comme de nombreux pays, a entrepris sous l'incitation de l'OMS, l'élaboration de plans nationaux permettant de faire face à une pandémie grippale. Dans ce cadre, l'INPES a très tôt conçu des campagnes de promotion des pratiques d'hygiène et des mesures barrières permettant aussi de limiter les infections virales saisonnières.

Méthode

Pour préparer et évaluer l'impact des campagnes d'information sur la prévention des infections virales saisonnières, plusieurs enquêtes spécifiques ont été réalisées entre 2003 et 2008 par l'INPES. L'enquête « Nicolle » réalisée début 2006 avec l'InVS, étudiait quant à elle, les connaissances, opinions et comportements de la population (n=4 112) et des médecins libéraux (n=2 027) face au risque infectieux. Cette enquête renseigne non seulement sur les comportements d'hygiène des Français mais également sur leur perception de différentes mesures barrières.

Résultats

Pour se protéger des maladies infectieuses dans la vie quotidienne, près de la moitié des personnes interrogées (45%) déclaraient en 2006 se laver régulièrement les mains ; 97,5% déclaraient se les laver systématiquement ou souvent après être allées aux toilettes, 95,7% avant de faire la cuisine et 91,7% avant de s'occuper d'un bébé. Seulement 57,9% le faisait après avoir pris les transports en commun et moins de la moitié (44,5%) s'être mouché. L'enquête spécifique de 2008 indique une augmentation de la fréquence du lavage des mains avant de s'occuper d'un bébé, après avoir pris les transports en commun et après s'être mouché.

En cas de grippe saisonnière, 63,3 % déclaraient systématiquement ou souvent *rester chez soi*, 40,1 % *éviter de fréquenter les lieux publics* et 28,3 % *éviter les transports en commun*.

En France, la généralisation du port du masque semble difficile : 45,8 % des personnes interrogées était prêtes, en cas de grippe saisonnière, à l'utiliser pour protéger son entourage à l'intérieur du domicile et seulement 33,8 % l'était à l'extérieur.

L'acceptation de différentes mesures qui pourraient être prises pour freiner la propagation d'une pandémie grippale est importante puisque quelle que soit la mesure envisagée, elle est approuvée par la majorité. La mesure la plus populaire est la « quarantaine » : 80,8 % déclarent être d'accord avec *l'isolement de personnes en bonne santé venues de l'étranger pendant quelques jours pour s'assurer qu'elles n'ont pas la grippe*. L'idée de *fermer les écoles et interdire les rassemblements de la population* par 63,7 %. Enfin, 56,1 % trouvaient normal de *demander aux personnes qui ne sont pas employées dans les secteurs essentiels de rester à la maison*.

XIVème Journée Scientifique Nationale du Réseau des GROG – Paris, le 12 novembre 2009

Les réponses des professionnels de santé se distinguent nettement des réponses de la population générale : les deux mesures les moins acceptées par le grand public sont celles qui recueillent le plus d'opinions favorables parmi les professionnels de santé.

Conclusion

L'enquête Nicolle révèle une plus grande adhésion aux mesures barrières de distance sociale chez les médecins qu'en population générale, traduisant sans doute une meilleure connaissance de leur efficacité. La mise en œuvre de ces mesures semble par ailleurs difficilement envisageable pour certaines personnes, notamment pour les plus précaires : celles-ci sont moins nombreuses à approuver la fermeture des écoles ou l'interdiction des rassemblements et moins disposées à rester chez elles, les conséquences financières de telles mesures pouvant expliquer cette moindre adhésion.

Source : Réseau des GROG